

# MICHEL KAGAN 70 LOGEMENTS PLI PARIS 14<sup>e</sup>

voir fiche technique 20

**Inscéré entre deux immeubles des années 60/70, en recul par rapport à l'alignement de la rue et face à un bâtiment haussmannien, le projet devait s'inscrire dans un quartier parisien hétéroclite.**

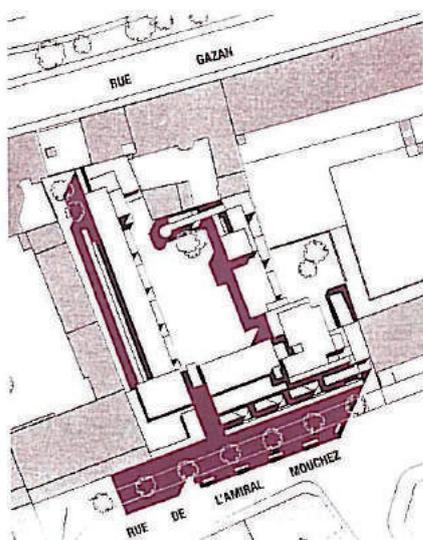
Le projet avait donc pour enjeu de se rattacher aux gabarits hauts (R+8 et R+10), d'affirmer l'horizontale filante à 20 mètres, de prolonger l'apparente double hauteur des rez-de-chaussée en continuité avec les immeubles mitoyens.

Dans les derniers étages, des retraits adoucissent les rapports d'échelle avec le contexte.

L'introduction d'une transparence entre la rue et la cour-jardin et d'une faille créant une rupture dans le linéaire de façade accentue la relation entre l'intérieur de l'îlot et la rue. La forme urbaine du projet développe trois caractéristiques:

- un immeuble sur rue orienté à l'est avec de vastes terrasses protégeant les logements du bruit de la ville. Les logements sont tous traversants est-ouest, de même que les quelques duplex placés dans les deux derniers étages en retrait;
- un rez-de-chaussée, traversant lui aussi, distribue les halls dans un espace parallèle à la rue qu'il prolonge et élargit;

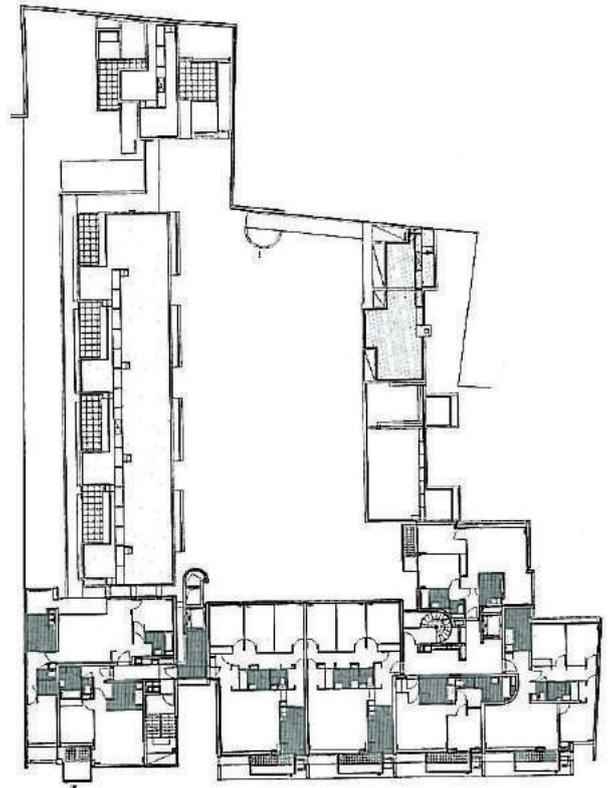
– deux petites rangées de villas et d'immeubles – villas bordent le jardin dont sept logements en duplex traités comme des maisons en bandes. Matériau privilégié de ce projet, le béton apparaît avec différents traitements de surfaces: brut, poli, peint ou enduit. Les façades conjuguent le béton blanc préfabriqué ou bien coulé en place avec la brique de verre et le pavé de verre, jouant des translucidités et des vues biaisées à travers les terrasses des logements.



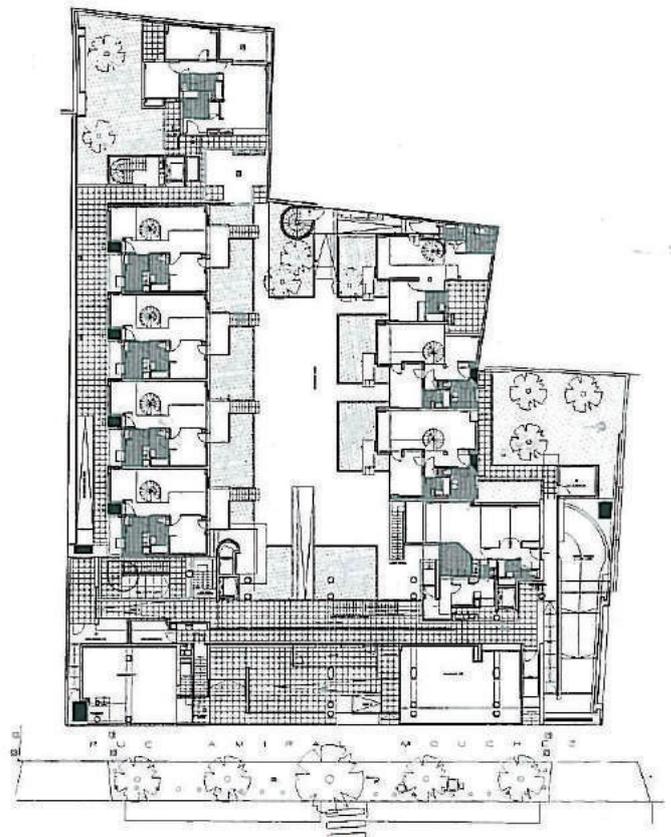
Une longue façade sur la rue de l'Amiral-Mouchez et deux corps de bâtiments encadrent un jardin en cœur d'îlot, dévoilé aux passants par la transparence du hall.



Le bâtiment, tenu entre deux immeubles mitoyens, se caractérise par une façade très géométrique travaillée dans l'épaisseur, le cadrage des terrasses, l'affirmation des horizontales et les transparences verticales.



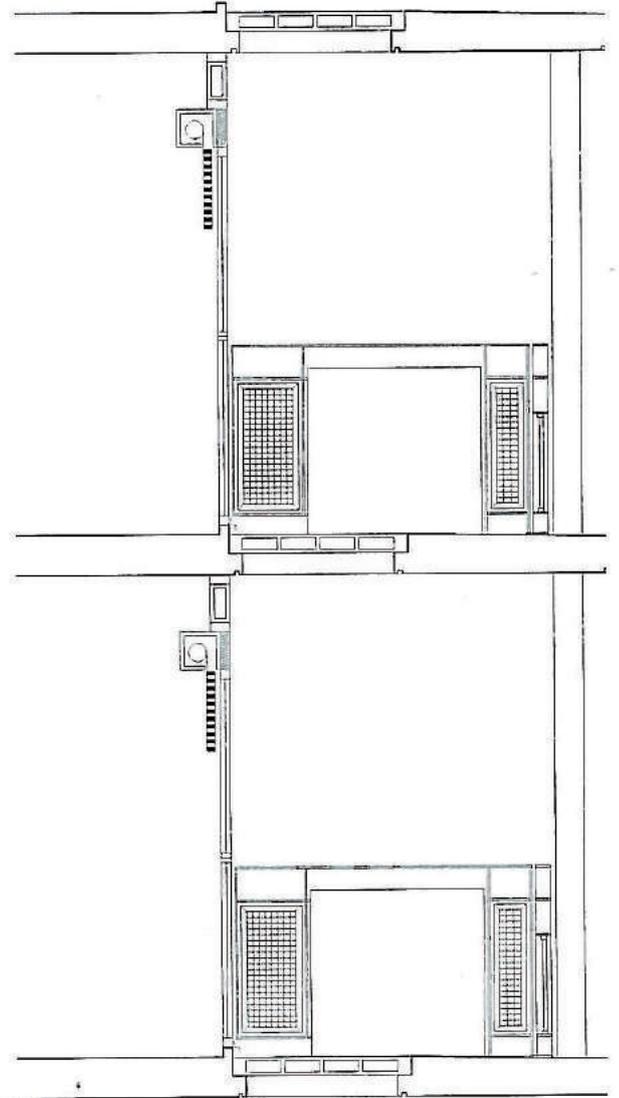
Plan du 5<sup>e</sup> étage.



Plan du rez-de-chaussée.



Photos J.-M. Membrères



Coupe type sur les terrasses côté rue de l'Amiral-Mouchez.

Page de gauche, en haut, le rez-de-chaussée sur double hauteur dessert les halls et s'ouvre sur le jardin intérieur encadré de maisons en bandes et d'immeubles-villas. En bas, des logements en duplex sont proposés dans les deux derniers étages en retrait ainsi que dans

les maisons en bandes sur le jardin. Ci-contre, pavés de verre, garde-corps métalliques et trémies permettent un contact visuel entre les terrasses des différents niveaux et découpent des puits de lumière le long de la façade.